L'ombre du joli ballon jaune

Ce n’est plus qu’une ombre. Elle s’éloigne. Elle glisse. Elle danse dans le ciel. La ficelle qui la retenait ici-bas a lâché.

- Quand il reviendra ?

- Il est parti, ma chérie. Loin dans les nuages.

- Il sera heureux mon ballon jaune au pays des nuages ?

- Mais oui mon amour. Bien sûr qu’il sera heureux.

Elle le cherche encore des yeux. Disparu son joli ballon coloré emporté par le vent. Elle fixe l’horizon. Elle l’avait pourtant tenue très fort, la ficelle.

- Et même loin de toi, tu sais, il restera toujours. Juste là.

Elle rit quand sa mère lui chatouille le cœur. Elle lui fait encore coucou longtemps au ballon pour qu’il n’oublie pas.

Depuis, elle en a un autre. Toujours jaune, comme le soleil. Encore une fois quand il s’envole, elle lui fait coucou. Longtemps. En souriant.

- Maman, mais comment il va trouver le pays des nuages ? Y’en a pas un seul aujourd’hui !

- Ne t’inquiète pas, mon amour. Ils trouvent toujours. Tu sais, ils savent. Et ils resteront tou…

- Je sais, ils resteront toujours. Juste là.

Elle se chatouille à l’endroit du cœur avec ses petits doigts boudinés. Et elle rit.

Maintenant, son nouveau ballon à la jolie Eloane, elle le garde près du lit. Aussi parce qu’elle ne sort pas beaucoup. Pour rester toujours avec elle. Juste là. Elle chuchote bonne nuit avant de dormir.

En promenade, les enfants s’amusent de voir un ballon coiffé d’un foulard, assorti à celui qu’Eloane doit porter dès qu’elle sort. Même quand il ne fait pas froid.

Dans sa chambre, elle montre ses dessins à sa maman et son papa qui viennent tous les jours. Pour son anniversaire des cinq ans, dans un mois, c’est elle qui leur fait un cadeau en avance. « Fermez les yeux, c’est une surprise. Ouvrez les yeux maintenant ». Sur l’immense feuille devant eux, ils se voient donnant la main à leur petite fille. Elle est aussi fine que la ficelle de son ballon jaune. Et sur leur cœur à chacun, Eloane a dessiné les deux petits ballons jaunes. Ceux qui resteront toujours. Juste là.

Ballon, petit rayon de lumière. Veille sur Eloane quand elle faiblit. Petite boule de bonheur. Un sourire. Elle repart. Petite histoire du soir, bisou à son ballon, envolée son immense peine. Oublié le mal qui ronge.

Un soir, Maman raconte la petite histoire des nuages. Comme tous les soirs. Eloane ne dit rien. Elle regarde son ballon. Son regard est éteint. Eloane embrasse sa maman, embrasse son papa. Encore un câlin.

- Maman, Papa, vous savez, vous resterez toujours. Juste là.

Eloane ne rit pas. Même si elle se chatouille comme toujours à l'endroit de son cœur. Encore un câlin. « Non ne partez pas ».

Dix jours plus tard, sa maman et son papa, à Eloane, sont main dans la main. Ils se serrent fort fort. Et ils regardent haut dans le ciel.

Ce n'est plus qu'une ombre. Elle s'éloigne. Elle glisse. Elle danse dans le ciel. La ficelle qui la retenait ici-bas a lâché. Le joli ballon est emporté par le vent. Petit soleil qui s'éteint. Déchirant.

Ça hurle dans leurs cœurs. Et les larmes de sa maman et son papa murmurent à l'unisson : « même loin de nous, tu sais, notre Eloane chérie, tu resteras toujours. Juste là ».

Je dédie ce texte expressément écrit pour Lisa à l'association Lisa Forever. Ainsi qu'au blog Stop au cancer.